

Art	Anzahl	Kanton der Beringung
54. Ente (Schwimmente) Art ?	1	Solothurn
55. Kolbenente — <i>Netta rufina</i> (PALL.)	1	Baden (Deutschl.)
56. Flusseeschwalbe — <i>Sterna h. hirundo</i> L.	2	Baden (Deutschl.)
57. Lachmöwe — <i>Larus r. ridibundus</i> L.	70	St. Gallen
58. Wiesenralle — <i>Crex crex</i> (L.)	2	Bern
59. Grünfüßig-Teichhuhn - <i>Gallinula chl. chloropus</i> (L.)	2	St. Gallen, Thurgau
60. Blässhuhn — <i>Fulica a. atra</i> L.	6	Luzern, St. Gallen
61. Wachtel — <i>Coturnix c. coturnix</i> (L.)	2	Aargau
(Schluss folgt.)	total wurden 710 Vögel beringt in 61 Arten.	

Çà et là en Egypte et dans le Soudan anglo-égyptien.¹⁾

Par A. Mathey-Dupraz, Colombier.

(Suite.)

Nicoll distingue deux espèces: la huppe ordinaire (*Upupa epops epops* L.) très commune au moment des deux migrations annuelles et la huppe égyptienne sédentaire (U. e. major BREHM) de coloration plus chaude que notre huppe d'Europe.

Dans la Basse-Egypte, cet oiseau se nomme «Hud-hud» et «Hid-hid» dans la Haute-Egypte.

Un oiseau, répandu dans le Delta, est le Ceryle pie (*Ceryle rudis* L.); il a la forme et les allures de notre martin-pêcheur, mais son vol est différent; il fait le «Saint-Esprit» comme une cresserelle, se laisse choir dans l'eau et, après quelques secondes, en ressort tenant parfois une proie au bec, cela malgré le peu de transparence de l'eau. — D'Alexandrie à Mansoura, lorsque la voie ferrée longe un canal ou côtoie une mare, il est aisé d'observer des ceryles posés sur les fils du télégraphe ou dans un acacia voisin de l'eau; parfois, l'un ou l'autre individu du couple est perché sur l'antenne d'un chadouf, guettant au-dessous de lui. Du 23 au 27 mars, près du viaduc du chemin de fer à Mansoura, chaque matin un couple de ceryles chasse de compagnie, émettant de temps à autre un cri strident spécial. A Sanaita (26 III.), au bord du canal, à l'endroit où une rigole venait déverser son trop plein, en formant une petite cascade, nous observons un ceryle plonger plusieurs fois de suite dans le remous, et ressortir enfin en tenant un poisson de la grosseur d'une ablette. — Le 28 mars nous voyons plusieurs de ces oiseaux à Talka, Samanud, Rähbein, Mehalla Kebir, Mehalla Roh, près de Ragdia. A Kafr el-Zayat, deux ceryles sont posés sur la vergue d'une barque. En remontant le Nil vers Badrashein (5 IV.), et plus loin dans la plaine cultivée, où le chemin conduisant à Saqqarâ suit le canal envahi par la végétation palustre, nous rencontrons quelques ceryles isolés. Dans la descente du Nil, vers le Barrage du Cairé encore des Ceryles en chasse.

Le 15 avril, du haut de la digue du Barrage d'Assouan, nous notons deux ceryles pêchant. Le lendemain, à Shellal, du bateau nous voyons un ceryle au vol venir se cacher dans un buisson à

¹⁾ Voir „O. B.“, Nos 1 à 5, 7.

demi submergé; depuis ce moment nous n'en voyons plus aucun dans notre montée du Nil jusqu'à Wadi-Halfa; les eaux du Nil sont sans doute trop limoneuses.

A la fin d'avril cette espèce est toujours commune dans la Basse-Egypte. Ainsi, à Mansoura, le couple continue ses pêches matinales sur le Nil (voir observ. 23—27 III.). Nous en observons plusieurs couples le long des canaux longeant la voie ferrée de Mansoura à Damiette (26 IV.), sur les bords du grand canal Mahmoudieh, près de Mit Ghamr et de Zifta (28 IV.), puis aux environs de Talka, Samanud et Ragdia (30 IV.).

Dans nos «notes journalières» nous avons quelques observations très brèves, lesquelles ne nous ont point permis de déterminer immédiatement les espèces vues. Ainsi, 14 avril: oiseau inconnu, tête et nuque noires, teinte générale rouge-brun, queue assez longue, grosseur corneille. — Vers 17 h. nous rôdions autour du Lac Sacré, à Karnak, à la recherche de serpents, lorsqu'un oiseau partit de devant nos pieds. Nous l'avons identifié comme un Coural d'Egypte (*Centropus aegyptius* Gm = *senegalensis* L.) appartenant à la famille des Coucous (Cuculidés).

Von den Zürichsee-Möwen.

Von Dr. W. Knopfl, Zürich.

Am 20. Januar wurde mir eine Lachmöwe im Winterjügendkleide gebracht, die an der Schipfe in Zürich von spielenden Kindern aufgefunden wurde. Diese, die den Ring „Germania, Vogelwarte Rossitten No. 35921 E“ trug, wurde nach Mitteilung von Herrn Prof. Dr. THIENEMANN, dem Leiter der Vogelwarte Rossitten, am 25. Juni 1925 auf der Insel Riems nördlich Greifswald in Pommern beringt. Der Ort liegt etwas über 800 km in nordöstlicher Richtung (Luftlinie) von Zürich entfernt. Dieser Vogel hat auf eine sehr eigenartige Weise den Tod gefunden. Im Schlunde befand sich nämlich ein platter Knochen von 6 cm Länge, 2—3 cm Breite und einer Dicke von einigen Millimetern bis zu 1 cm an einigen Stellen. Die Möwe hat ohne Zweifel aus Futterneid den Knochen verschluckt und ist daran erstickt. Der Vorgang lässt sich leicht erklären. Die Metzgerknechte der benachbarten Fleischhalle füttern nämlich die Möwen aus lauter gewiss anerkennenswerter Tierfreundlichkeit mit Fleischabfällen und werfen auch den Bodenkehricht in die Limmat. Auf diesen stürzt sich jeweils die ganze Möwenmasse, wobei es selbstverständlich nicht ohne Kampf abgeht. Jede würgt in der Hast den erhaschten Brocken sofort hinunter. Besonders ist das der Fall, wenn Sturm-möwen in der Nähe sind, die in der Regel mit grossem Geschick und unter lautem Gekreisch den kleineren Lachmöwen die Beute abjagen.

In diesem Winter sind die Lachmöwen auffallend frühzeitig vom Zürichsee und der Limmat weggezogen. Schon am 6. Februar begannen sich die Scharen zu lichten. Nach dem 16. Februar, als